

6 Société et Culture

Mouvement d'humeur à Averda

Le personnel irrité par le mutisme de la direction générale

Y.F.I.

Libreville/Gabon

En cessation d'activité depuis le 1er août dernier, sans aucune explication, associé au retard du paiement dudit mois, le personnel de la société Averda (pas moins de 700 personnes), a décidé de faire entendre raison à la direction générale en séquestrant ses membres. Laquelle direction, selon le personnel, brille par son indifférence.

DES lendemains incertains, tel est le sort réservé actuellement aux 700 employés de la société Averda. Ces derniers sont inquiets car ne sachant à quelle sauce ils seront mangés. Une inquiétude exacerbée par

le départ en catimini, disent-ils, des responsables libanais (Averda étant une société libanaise, ndlr). À leur détresse s'ajoute désormais le retard enregistré dans le paiement des salaires. Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'ire du personnel qui a purement et simplement décidé, hier du moins jusqu'au moment où nous mettions sous presse, de séquestrer les membres de la direction générale. "Nous ne comprenons rien. Le 1er août 2019, une note de service sort mentionnant que nous cessons les activités sur le terrain sans savoir pourquoi. Jusqu'aujourd'hui, nous sommes là et ne savons pas à quel saint nous vouer", lâche Olivier Rengondo, délégué du per-



Le personnel remonté a fermé le portail pour empêcher tous mouvements d'entrée et de sortie.

sonnel. Une décision radicale prise à la suite du retard du paiement du mois

d'août alors qu'ils sont habitués à percevoir leurs salaires entre le 28 et le 30 de chaque mois.

"La direction générale ne communique pas avec nous. nous demandons à chaque fois les causes de

la cessation d'activités, mais nous demeurons sans réponse", précise M. Rengondo. Pour ne pas être surpris par les événements, ils ont décidé de taper un grand coup de pied dans la fourmilière. Ce dernier d'ajouter. "Nous posons des questions à nos dirigeants qui ne nous répondent pas. Les responsables libanais ont quitté le pays. Nous sommes abandonnés à nous-mêmes. Nous réclamons le paiement de nos droits". Par souci d'équilibre, nous avons tenté de joindre par téléphone le directeur général adjoint, Joseph Minko Olenka qui n'a pas décroché nos appels. Mieux, nous nous sommes rendus à son bureau, mais avons essuyé une fin de non-recevoir.

Photo : C.M

Religion/Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon
Fin de la Convention nationale des chantres

AJN

Franceville/Gabon

LA deuxième édition de la Convention nationale des chantres de l'Église Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon a pris fin le week-end écoulé par un concert religieux au stade de Franceville. En présence des élus locaux et des responsables administratifs de la province. Occasion pour le directeur national du département louange musique et art (Delma) et initiateur du projet, pasteur Anicet Moueka, de mettre

un accent particulier sur ces moments qui ont permis de raffermir la foi des participants. "Nous avons eu des enseignements qui nous ont édifiés sur l'unité. Et nous avons surtout compris au travers de ces enseignements que Jésus est le Centre de l'unité de

Pasteur Constance Amam de la Côte d'Ivoire au terme du concert.



l'église", a-t-il déclaré. Donnant son avis sur le concert de clôture de la Convention nationale des chantres, l'orateur principal, le pasteur Clémence Aman de la Côte d'Ivoire, estime que "(...) cette soirée a été belle. Nous avons célébré notre Jésus. Nous avons commencé le célébrant et nous bouclons en le célébrant. Ce qui m'a marquée, c'est ce cœur qui a soif de Dieu et quand on a soif de Dieu, Il vient pour désaltérer nos cœurs". La rencontre de Franceville, at-on indiqué, était centrée sur l'unité du corps de Christ en général.

Photo : AJN

Camp de vacances à Akanda

Sensibiliser les enfants aux valeurs civiques



La présidente de l'ONG Malachie, partageant des moments...

AEE

Libreville/Gabon

UN camp de vacances a été lancé dernièrement dans la commune d'Akanda, par

l'organisation non gouvernementale (ONG) Malachie, pour permettre aux enfants y résidant de s'épanouir dans un cadre où ils pourront s'approprier des valeurs de la citoyenneté et du patriotisme. Ce camp

a donc pour rôle principal, comme l'a souligné la présidente de l'ONG et initiatrice du programme, Pépécy Ogouliguendé, "de sensibiliser les enfants aux notions du civisme, du savoir-être et de savoir-faire



... avec les enfants.

en société, hormis l'aspect ludique". En marge de ce camp, des consultations médicales et visites des institutions ainsi que des monuments historiques de la République ont été offertes aux

participants. La présidente de l'ONG a rappelé que ce camp de vacances se poursuit dans la droite ligne de la célébration en différé de la Journée internationale de la jeunesse et de la célébration de l'indépendance

du Gabon. "Il est toujours important de prendre le relais et toujours inculquer à la jeunesse les valeurs de la République. Parce que cette jeunesse, c'est l'avenir de demain", estime Mme Ogouliguendé.

Photo : DR

Photo : DR